



# Le Québec mobilisé contre la pauvreté

**PROFIL STATISTIQUE RÉGIONAL**

**LA RÉGION DE CHAUDIÈRE-APPALACHES**

**Avril 2011**

Québec

**Publication réalisée par la**  
Direction générale adjointe des politiques et de la prospective

**Compilation statistique, analyse et rédaction**

Équipes de la Direction des politiques de sécurité du revenu  
et de la Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique,  
avec la contribution d'Emploi-Québec et du ministère de la Santé et des Services sociaux

**Secrétariat**  
Dany Garneau

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale  
425, rue Saint-Amable, 4<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 4Z1

Téléphone : 418 643-1412  
Télécopieur : 418 644-1299

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée  
à la condition que la source soit mentionnée.

## Table des matières

Liste des tableaux .....	4
Liste des graphiques.....	4
Présentation .....	5
Chapitre 1 – Contexte général .....	6
1.1 Démographie .....	6
1.2 Éducation et formation.....	6
1.3 Revenu personnel disponible .....	8
1.4 – Principaux indicateurs du marché du travail .....	8
1.5 Structure industrielle.....	9
Chapitre 2 – Indicateurs relatifs à la pauvreté .....	10
2.1 Faible revenu .....	10
2.2 Autres indicateurs relatifs à la pauvreté.....	11
2.3 Évolution de la clientèle prestataire des programmes d'assistance sociale .....	11
2.4 Logement .....	15
2.5 Profil de santé et de bien-être .....	16
Références utiles .....	17
Annexes .....	18
1.1 Faible revenu selon les régions .....	18
1.2 – Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté régionale.....	19

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 –	Données démographiques.....	6
Tableau 2 –	Répartition de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008 7	
Tableau 3 –	Répartition de la population de 15 ans et plus en emploi selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008.....	7
Tableau 4 –	Taux de chômage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008.....	8
Tableau 5 –	Revenu personnel disponible par habitant (dollars de 2007) et variation en pourcentage, région et ensemble du Québec, 1997-2007 .....	8
Tableau 6 –	Principaux indicateurs du marché du travail pour la Chaudière-Appalaches et le Québec.....	9
Tableau 7 –	Structure industrielle selon l'emploi, 2007 .....	10
Tableau 8 –	Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 1997-2007.....	11
Tableau 9 –	Indicateurs relatifs à la pauvreté, année la plus récente, région et ensemble du Québec .....	11
Tableau 10 –	Évolution du nombre de ménages et des nombres et taux d'adultes, d'enfants et du total des programmes d'assistance sociale, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009 .....	12
Tableau 11 –	Nombre d'adultes prestataires des programmes d'assistance sociale selon le sexe et le programme, population de 18 à 64 ans, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009 .....	13
Tableau 12 –	Aide à l'habitation sociale, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec.....	15
Tableau 13 –	Amélioration de l'habitat, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2003-2009 <sup>1</sup> .....	15
Tableau 14 –	Taux d'effort des ménages privés selon le mode d'occupation, 2006 .....	15
Tableau 15 –	Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, régions administratives et ensemble du Québec, 1997-2007 .....	18
Tableau 16 –	Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté, comparaisons interrégionales, année la plus récente, Québec .....	21

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 –	Évolution du nombre de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, Chaudière-Appalaches, mars 2000 à mars 2009 .....	14
Graphique 2 –	Évolution des taux de prestataires, enfants et adultes, des programmes d'assistance sociale, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009 .....	14
Graphique 3 –	Évolution des taux d'assistance sociale selon le sexe, population de 18 à 64 ans, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009.....	14
Graphique 4 –	Variation du taux de faible revenu des personnes selon la Mesure de faible revenu (MFR) par région administrative entre 1997 et 2007 (point de pourcentage).....	19

## Présentation

En vue de l'élaboration du prochain Plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, le ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale a décidé de consulter, à la suite du Rendez-vous national du 15 juin dernier, les acteurs locaux et régionaux concernés dans chacune des régions administratives du Québec. Pour appuyer la tenue de cette consultation dans votre région, nous avons réuni dans le présent recueil des statistiques portant sur les principales caractéristiques socio-économiques ainsi que les principaux indicateurs relatifs à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

Le document comporte donc deux chapitres. Le premier présente le contexte général de la région sur la base de statistiques touchant successivement la démographie, l'éducation, le revenu, le marché du travail ainsi que la structure industrielle. Le deuxième s'attache plus spécialement aux indicateurs relatifs à la pauvreté, notamment le taux de faible revenu, l'évolution du nombre et du taux de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, ainsi qu'aux données sur le nombre de ménages recevant une aide grâce aux différents programmes administrés par la Société d'habitation du Québec. Enfin, on trouvera en annexe des statistiques destinées à faire voir, d'un coup d'œil, divers aspects de la pauvreté dans toutes les régions du Québec.

Il importe aussi de signaler que ce portrait statistique sommaire ne prétend d'aucune façon à l'exhaustivité. Il a été conçu dans le but de donner accès rapidement et facilement à des renseignements fiables qui pourront être utiles pour alimenter la réflexion et susciter des échanges.

## CHAPITRE 1 – CONTEXTE GÉNÉRAL

### 1.1 DÉMOGRAPHIE

La population de la région de la Chaudière-Appalaches s'élève à 402 019 personnes en 2008, ce qui correspond à 5,2 % de la population québécoise totale. Elle se situe ainsi au 6<sup>e</sup> rang des régions du Québec sur ce plan.

De 1971 à 2001, la population de la région a augmenté davantage (27,6 %) que dans l'ensemble du Québec (22,7 %). De 2006 à 2016, la croissance devrait être de l'ordre de 5 %, en deçà de celle de l'ensemble du Québec.

La répartition par groupe d'âge est actuellement semblable à celle de l'ensemble du Québec. Cependant, selon l'Institut de la statistique du Québec<sup>1</sup>, la proportion d'ainés et aînées devrait y croître plus rapidement d'ici 2031 pour atteindre 29 % dans 25 ans, ce qui sera supérieur à la moyenne québécoise de 3,7 points de pourcentage.

À l'instar de la majorité des régions (les exceptions étant la Capitale-Nationale, Montréal, l'Outaouais, le Nord-du-Québec et Laval), l'indice de remplacement de la main-d'œuvre (voir la définition au tableau 1, point 2) est maintenant en deçà du « seuil un pour un », soit à 93,3 alors qu'il s'élevait à 142 en 1997.

**Tableau 1 – Données démographiques**

	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
Population (2008)	402 019	7 750 504
Poids démographique	5,2 %	—
Rang sur 17 régions	6	—
Variation 1971-2001	27,6 %	22,7 %
Variation 2006-2016	5,1 %	7,9 %
Distribution par groupe d'âge (2007)		
0-14	16,1 %	16,0 %
15-29	19,2 %	19,6 %
30-64	50,1 %	50,0 %
65 et +	14,6 %	14,4 %
Espérance de vie (H) 2003-2005	77,7	77,4
Espérance de vie (F) 2003-2005	83,4	82,6
Rapport de dépendance démographique <sup>1</sup> (2007)	59,1	57,9
Indice de remplacement <sup>2</sup> (2007)	93,3	105,7

Source : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec. Compilations MESS.

1. Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.
2. L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans, multiplié par 100. Cet indice mesure le renouvellement des personnes qui approchent de l'âge de la retraite (55-64 ans) par celles qui intègrent le marché du travail (20-29 ans). Ainsi, un indice de remplacement de 100 signifie que chaque personne qui s'apprête à quitter le marché du travail est remplacée par une personne plus jeune.

Note : Pour le rapport de dépendance démographique comme pour l'indice de remplacement, les données de 2007 sont des données provisoires.

### 1.2 ÉDUCATION ET FORMATION

Tout comme l'ensemble de la population du Québec, celle de la Chaudière-Appalaches est de plus en plus scolarisée. Entre 1998 et 2008, on constate que la proportion de personnes ayant un diplôme d'études postsecondaires a progressé, tandis que celle des personnes sans diplôme a diminué. Ce sont les diplômés et diplômées du postsecondaire qui ont vu leur poids relatif augmenter le plus dans la région au cours de cette période (9,3 points de pourcentage contre 4,2 pour l'ensemble du Québec). Par ailleurs, on remarque que le poids des personnes possédant un grade universitaire est resté stable au cours de la même période.

1. Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions 2006-2056*, Édition 2009.

En ce qui concerne le taux de décrochage au secondaire, les statistiques de 2007-2008 sur le taux de diplomation, sept ans après l'entrée au secondaire, montrent que la région se situe en tête de peloton. On note que 76,6 % des jeunes de la région ont obtenu leur diplôme d'études secondaires comparativement à 70,9 % pour l'ensemble du Québec<sup>2</sup>.

Par ailleurs, le niveau de scolarité plus élevé de la population de la Chaudière-Appalaches s'est reflété sur le marché du travail par une proportion accrue de personnes en emploi ayant un diplôme d'études postsecondaires en 2008. Ce sont ces personnes qui ont vu leur poids relatif augmenter le plus entre 1998 et 2008. En 2008, ces dernières occupaient presque un emploi sur deux dans cette région, ce qui est supérieur à ce qu'on observe pour l'ensemble du Québec. Les données sur le sujet montrent également que la proportion des personnes en emploi ayant un diplôme d'études universitaires a diminué de 3 points de pourcentage entre 1998 et 2008.

Pour terminer, on constate que le taux de chômage de la population de la Chaudière-Appalaches a diminué pour presque tous les niveaux de scolarité sur lesquels nous disposons de données. Ce sont les titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires qui chômaient le moins en 2008.

**Tableau 2 – Répartition de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008**

	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p.)	1998	2008	Variation (p. p.)
Sans grade, certificat ou diplôme	41,4 %	29,7 %	-11,7	35,9 %	26,4 %	-9,5
Études secondaires terminées	13,5 %	15,9 %	2,4	14,9 %	15,1 %	0,2
Études postsecondaires partielles	4,3 %	4,3 %	0,0	6,2 %	6,3 %	0,2
Diplôme d'études postsecondaires <sup>1</sup>	30,7 %	40,0 %	9,3	29,5 %	34,5 %	5,0
Grade universitaire	10,1 %	10,1 %	0,0	13,5 %	17,7 %	4,2
Total	100,0 %	100,0 %	—	100,0 %	100,0 %	—

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

**Tableau 3 – Répartition de la population de 15 ans et plus en emploi selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008**

	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p.)	1998	2008	Variation (p. p.)
Sans grade, certificat ou diplôme	25,6 %	17,5 %	-8,1	21,0 %	14,9 %	-6,1
Études secondaires terminées	16,0 %	16,9 %	0,9	16,2 %	15,2 %	-1,0
Études postsecondaires partielles	4,1 %	5,0 %	0,9	6,7 %	7,0 %	0,3
Diplôme d'études postsecondaires <sup>1</sup>	39,7 %	49,0 %	9,4	36,8 %	41,1 %	4,3
Grade universitaire	14,5 %	11,5 %	-3,0	19,3 %	21,7 %	2,4
Total	100,0 %	100,0 %	—	100,0 %	100,0 %	—

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

2 Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

3. Il faut interpréter les données d'enquêtes avec prudence surtout lorsqu'il s'agit d'estimations régionales, alors que la marge d'erreur s'accroît considérablement.

**Tableau 4 – Taux de chômage de la population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1998 et 2008**

	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	1998	2008	Variation (p. p.)	1998	2008	Variation (p. p.)
Sans grade, certificat ou diplôme	10,8 %	8,6 %	-2,2	16,6 %	14,2 %	-2,4
Études secondaires terminées	5,8 %	6,2 %	0,4	10,9 %	7,5 %	-3,4
Études postsecondaires partielles	N. D.	N. D.	N. D.	12,5 %	7,7 %	-4,8
Diplôme d'études postsecondaires <sup>1</sup>	5,1 %	3,9 %	-1,2	8,3 %	5,7 %	-2,6
Grade universitaire	N. D.	N. D.	N. D.	5,0 %	4,5 %	-0,5
Total	6,6 %	5,0 %	-1,6	10,3 %	7,2 %	-3,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

1. Comprend les programmes d'apprentissage de métiers, les programmes des écoles d'études professionnelles, les diplômes d'études collégiales et les diplômes d'études universitaires inférieurs au baccalauréat (certificat).

N. D. : données non disponibles.

### 1.3 REVENU PERSONNEL DISPONIBLE

Le revenu personnel disponible par habitant, en termes réels (dollars constants de 2007), est passé de 19 006 \$ en 1997 à 23 589 \$ en 2007 dans la Chaudière-Appalaches. Cela représente une hausse de 24,1 % entre 1997 et 2007, supérieure à celle de l'ensemble du Québec (+19,8 %).

**Tableau 5 – Revenu personnel disponible par habitant (dollars de 2007) et variation en pourcentage, région et ensemble du Québec, 1997-2007**

	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
1997	19 006	20 410
1998	19 207	20 595
1999	19 805	21 151
2000	20 411	22 059
2001	20 873	22 421
2002	21 231	22 634
2003	21 901	23 173
2004	22 215	23 307
2005	22 295	23 527
2006	22 589	23 760
2007	23 589	24 455
Variation 2007/1997 (%)	24,1	19,8

Source : Institut de la statistique du Québec, Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO); compilation de la DGARES.

Par ailleurs, le produit intérieur brut (PIB) par habitant<sup>4</sup> s'élevait à 31 455 \$ en 2007, soit en deçà de celui de l'ensemble du Québec (36 243 \$) mais supérieur à celui des régions centrales (29 122 \$), dont la Chaudière-Appalaches fait partie. En fait, parmi les 17 régions administratives du Québec, elle se situait au huitième rang à ce chapitre.

### 1.4 – PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Entre 1998 et 2008, il s'est créé 25 300 emplois dans la région de la Chaudière-Appalaches, soit une augmentation de 13,9 % du niveau d'emploi, moins rapide donc que dans l'ensemble du Québec.

L'augmentation de l'emploi dans la région de la Chaudière-Appalaches conjuguée à une hausse moindre de la population en âge de travailler a fait en sorte que les taux d'emploi et d'activité ont augmenté fortement au cours de cette période. Quant au taux de chômage, il s'est replié de 6,6 % en 1998 à 5 % en 2008, demeurant ainsi l'un des plus bas du Québec; en fait, il est de loin inférieur à celui de l'ensemble du Québec en 2008 (7,2 %).

4. « Par définition, le PIB réel par habitant mesure le volume des biens et services produits en moyenne par habitant durant une année au sein d'un territoire. [...] Il fournit un bon indicateur de la capacité d'une économie de créer des revenus afin que les habitants puissent se procurer les biens et les services désirés, qu'ils soient privés ou publics. Le PIB par habitant tient compte de la consommation de biens et de services rendue possible grâce aux recettes de l'État. En ce sens, il mesure plus adéquatement le niveau de vie que le revenu personnel disponible par habitant, par exemple, qui n'en tient pas compte. » Source : Extraits de la publication *Analyse et conjoncture économiques*, Finances Québec, 11 novembre 2003.



Le ralentissement économique survenu à la fin de 2008 aura mis un terme à la progression des principaux indicateurs du marché du travail dans la Chaudière-Appalaches (non illustré). Lorsqu'on compare les six premiers mois de 2009 à ceux de 2008, on constate que le taux d'emploi est resté inchangé et que le taux d'activité a augmenté de 0,9 point de pourcentage. Le taux de chômage a cependant progressé de 1,2 point de pourcentage pour s'établir à 6,6 % au premier semestre de 2009 (8,9 % pour l'ensemble de la province).

**Tableau 6 – Principaux indicateurs du marché du travail pour la région et le Québec**

	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
<b>Emploi (000)</b>		
1998	181,5	3 257,5
2003	203,6	3 628,8
2008	206,8	3 881,7
Variation 2008/1998 (%)	13,9	19,2
<b>Taux de chômage</b>		
1998	6,6	10,3
2003	6,3	9,1
2008	5,0	7,2
Variation 2008/1998 (pts %)	-1,6	-3,1
<b>Taux d'activité</b>		
1998	63,2	62,5
2003	68,3	66,0
2008	66,0	65,7
Variation 2008/1998 (pts %)	2,8	3,2
<b>Taux d'emploi</b>		
1998	59,0	56,1
2003	64,0	60,0
2008	62,7	60,9
Variation 2008/1998 (pts %)	3,7	4,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

### 1.5 STRUCTURE INDUSTRIELLE<sup>5</sup>

La structure industrielle par emploi d'une région reflète ses activités, ses créneaux d'excellence (fabrication, services moteurs, etc.), ses forces et ses défis.

La région de la Chaudière-Appalaches peut être qualifiée de région manufacturière, en raison de la proportion élevée d'emplois manufacturiers en 2007 (22 % contre 14,1 % au Québec). Cette particularité est attribuable à la présence marquée d'entreprises de transformation des ressources naturelles et de fabrication de produits de consommation.

Le secteur primaire n'y est pas en reste puisque sa part des emplois est plus de deux fois supérieure à celle du Québec dans son ensemble (6 % contre 2,6 %).

Par conséquent, le secteur tertiaire de la région compte proportionnellement moins d'emplois que dans l'ensemble du Québec. Les services moteurs (services financiers, commerce de gros, services professionnels, etc.) et, dans une moindre mesure, les services publics rassemblent aussi une plus faible proportion des emplois.

5. Cette section est tirée du « Portrait socio-économique des régions du Québec » produit par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. Voir à cette adresse : <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/index.php?id=2547>.

**Tableau 7 – Structure industrielle selon l'emploi, 2007**

	Chaudière-Appalaches		Ensemble du Québec		Part
	En k	En %	En k	En %	R/Q en %
<b>Secteur primaire</b>	12,4	6,0	101,1	2,6	12,3
<b>Secteur secondaire</b>	56,9	27,5	738,7	19,2	7,7
<b>Fabrication<sup>1</sup></b>	45,4	22,0	543,2	14,1	8,4
Transformation des ressources naturelles	9,6	4,6	109,8	2,9	8,7
Fabrication de produits de consommation	24,6	11,9	233,4	6,1	10,5
Fabrication complexe	11,2	5,4	200,1	5,2	5,6
<b>Construction</b>	11,5	5,6	195,5	5,1	5,9
<b>Secteur tertiaire<sup>2</sup></b>	137,5	66,5	3 011,9	78,2	4,6
Services aux ménages	53,9	26,1	1 074,7	27,9	5,0
Services publics	47,9	23,2	966,6	25,1	5,0
Services moteurs	35,6	17,2	970,6	25,2	3,7
<b>Total</b>	<b>206,7</b>	<b>100,0</b>	<b>3 851,7</b>	<b>100,0</b>	<b>5,4</b>

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1. La transformation des ressources naturelles regroupe le bois, le papier, les produits minéraux non métalliques et la transformation des métaux. La fabrication de produits de consommation comprend les aliments, les boissons et le tabac, les textiles, les produits textiles, les vêtements, le cuir, le caoutchouc et le plastique, les produits métalliques et les meubles. La fabrication complexe inclut l'impression, le pétrole et le charbon, les produits chimiques, les machines, les produits informatiques et électroniques, le matériel et les appareils électriques, le matériel de transport et les activités diverses.
2. Les services aux ménages regroupent le commerce de détail, l'hébergement et la restauration, le transport et l'entreposage, les services personnels, la réparation et l'entretien ainsi que les services divers. Les services publics comprennent les services d'enseignement, la santé et les services sociaux, les administrations publiques, ainsi que l'électricité, le gaz et l'eau. Les services moteurs incluent les services financiers, les services professionnels et administratifs, le commerce de gros et l'information, la culture et les loisirs.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

## CHAPITRE 2 – INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ

### 2.1 FAIBLE REVENU

Le taux de faible revenu de la région de la Chaudière-Appalaches, mesuré pour les personnes à l'aide de la MFR<sup>6</sup>, a diminué de 1,3 point de pourcentage entre 1997 et 2007, contre 1,0 point de pourcentage dans l'ensemble du Québec. La région est demeurée au 1<sup>er</sup> rang des régions administratives entre 1997 et 2007 (tableau 8).

6. D'après la mesure de faible revenu (MFR) de Statistique Canada, une unité familiale est considérée comme étant à faible revenu si son revenu est inférieur à la moitié de la médiane des revenus de l'ensemble de la population ajustée selon la taille et la composition des unités familiales. La mesure de faible revenu peut être calculée avant impôt (MFR-AVI) et après impôt (MFR-API). C'est la mesure de faible revenu après impôt (MFR-API) qui est utilisée dans ce document.

**Tableau 8 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 1997-2007**

	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
1997	9,0	13,7
1998	7,9	12,2
1999	8,0	12,4
2000	8,3	12,9
2001	7,4	12,2
2002	7,6	12,6
2003	7,6	12,7
2004	7,6	12,7
2005	7,2	12,1
2006	7,3	12,1
2007	7,7	12,7
Variation 2007-1997	-1,3	-1,0
Rang <sup>1</sup> en 1997	1	
Rang <sup>1</sup> en 2007	1	
Différence de rang <sup>1</sup> 1997-2007	0	

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

1. 1<sup>er</sup> rang : taux le moins élevé; 17<sup>e</sup> rang : taux le plus élevé.

## 2.2 AUTRES INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ

Pour l'année d'observation la plus récente, la région de la Chaudière-Appalaches se situait au-dessous de la moyenne québécoise pour trois des indicateurs économiques, soit une meilleure performance que dans l'ensemble : 1<sup>er</sup> rang sur 17 pour le faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), 2<sup>e</sup> rang sur 16 pour le taux de chômage, 3<sup>e</sup> rang sur 17 pour le taux global d'assistance sociale, mais légèrement au-dessus de la moyenne pour le rapport de dépendance économique (8<sup>e</sup> rang sur 17). La population y est moins scolarisée que dans l'ensemble (8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> rangs). L'espérance de vie est au-dessus de la moyenne (2<sup>e</sup> rang) et la mortalité globale, au-dessous (2<sup>e</sup> rang) [tableau 9].

**Tableau 9 – Indicateurs relatifs à la pauvreté, année la plus récente, région et ensemble du Québec**

	Chaudière-Appalaches	Ensemble du Québec
Rapport de dépendance économique (2006) <sup>1</sup>	21,91 \$	20,88 \$
Rang <sup>1</sup>	8	
Proportion de la population de 25 à 64 ans avec diplôme d'études secondaires ou moins (2006) <sup>2</sup>	40,3	38,0
Rang <sup>1</sup>	8	
Proportion de la population de 25 à 64 ans sans aucun grade, certificat ou diplôme (2006) <sup>2</sup>	19,4	17,0
Rang <sup>1</sup>	9	
Espérance de vie à la naissance (2005) <sup>3</sup>	80,4	79,7
Rang <sup>2</sup>	2	
Mortalité globale, taux annuel moyen ajusté sur 5 ans pour 100 000 personnes (2005) <sup>4</sup>	669,9	710,7
Rang <sup>1</sup>	2	

1. 1<sup>er</sup> rang : montant ou taux le moins élevé; 16<sup>e</sup> rang (ou 17<sup>e</sup>) : montant ou taux le plus élevé.

2. 1<sup>er</sup> rang : nombre le plus élevé; 16<sup>e</sup> rang (ou 17<sup>e</sup>) : nombre le moins élevé.

3. Rapport de dépendance économique (RDE) : montant des transferts gouvernementaux pour 100 \$ de revenu d'emploi dans une région. Source : Statistique Canada, *Profils de dépendance économique* (13C0017); compilations de l'ISQ.

4. Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*.

5. Le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclus de la région du Nord-du-Québec.

## 2.3 ÉVOLUTION DE LA CLIENTÈLE PRESTATAIRE DES PROGRAMMES D'ASSISTANCE SOCIALE

En ce qui concerne les prestataires de l'assistance sociale, le tableau suivant présente l'évolution du nombre de ménages et celle du nombre et des taux d'assistance sociale des adultes, des enfants et des prestataires (adultes et enfants) [tableau 10 et graphique 1].

Dans la région de la Chaudière-Appalaches, le taux d'assistance sociale, adultes et enfants, s'élevait à 4,4 % en mars 2009, en baisse depuis mars 2000, alors qu'il était de 5,7 %. Dans l'ensemble du Québec, ce taux se situait à 7,4 %, en baisse depuis mars 2000, alors qu'il était de 9,7 %.

Dans la région, les taux d'assistance sociale des enfants et des adultes sont significativement inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec et ils sont tous deux en baisse depuis au moins 2000. Le taux d'assistance sociale (0-64 ans) de la région a diminué de 1,3 point de pourcentage entre mars 2000 et mars 2009, contre 2,2 points de pourcentage dans l'ensemble du Québec (tableau 10 et graphique 2).

**Tableau 10 – Évolution du nombre de ménages et des nombres et taux d'adultes, d'enfants et du total des programmes d'assistance sociale, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009**

	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	Mars 2000	Mars 2009	Variation 2009-2000 (pts %)	Mars 2000	Mars 2009	Variation 2009-2000 (pts %)
Nombre de ménages distincts	13 245	11 614		391 863	340 730	
Nombre d'adultes distincts	15 057	12 674		444 735	377 293	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)	6,0	4,8	-1,1	9,2	7,4	-1,8
Nombre d'enfants	4 451	2 547		174 161	114 436	
Taux d'assistance sociale (0-17 ans)	5,0	3,2	-1,9	10,9	7,5	-3,5
Total distinct	19 508	15 221		618 896	491 729	
Taux d'assistance sociale (0-64 ans)	5,7	4,4	-1,3	9,7	7,4	-2,2

Source : MESS, fichiers administratifs, juillet 2009.

Chez les adultes prestataires, le taux d'assistance sociale selon le sexe dans la région de la Chaudière-Appalaches ne montre pas de très grandes différences. Chez les hommes, le taux de prestataires, légèrement inférieur à celui des femmes en début de période (5,5 % contre 6,5 %), l'a rejoint en fin de période (4,9 % contre 4,8 %). Le taux d'assistance sociale des personnes de 18 à 64 ans a diminué de 1,1 point de pourcentage de 2000 à 2009, tandis que la diminution était de 1,8 point de pourcentage pour l'ensemble du Québec (tableau 11 et graphique 3).

**Tableau 11 – Nombre d'adultes prestataires des programmes d'assistance sociale selon le sexe et le programme, population de 18 à 64 ans, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 et mars 2009**

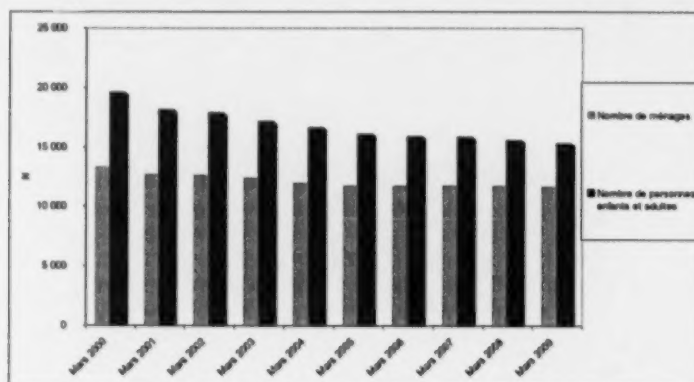
	Chaudière-Appalaches			Ensemble du Québec		
	Mars 2000	Mars 2009 <sup>1,3</sup>	Variation 2009-2000 (pts %)	Mars 2000	Mars 2009 <sup>1,3</sup>	Variation 2009-2000 (pts %)
<b>Hommes</b>	<b>7 082</b>	<b>6 542</b>		<b>216 100</b>	<b>195 676</b>	
Hommes de 18 à 64 ans	129 661	134 235		2 418 832	2 561 791	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans) <sup>1,2</sup>	5,5	4,9	-0,6	8,9	7,6	-1,3
<b>Femmes</b>	<b>7 975</b>	<b>6 132</b>		<b>228 635</b>	<b>181 617</b>	
Femmes de 18 à 64 ans	123 390	127 279		2 395 604	2 520 662	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans) <sup>1,2</sup>	6,5	4,8	-1,6	9,5	7,2	-2,3
<b>Total</b>	<b>15 057</b>	<b>12 674</b>		<b>444 735</b>	<b>377 293</b>	
Population totale de 18 à 64 ans	253 051	261 514		4 814 436	5 082 453	
Taux d'assistance sociale (18-64 ans) <sup>1,2</sup>	6,0	4,8	-1,1	9,2	7,4	-1,8
Aide sociale						
Sans contraintes	5 490	3 494		205 192	143 268	
Contraintes temporaires	3 334	2 736		106 845	88 463	
Total Aide sociale	8 824	6 230		312 037	231 731	
<b>Total</b> Solidarité sociale						
Contraintes sévères	5 637	5 796		120 967	131 353	
Conjoints de CSE	596	419		11 731	8 762	
Total Solidarité sociale	6 233	6 215		132 698	140 115	
Alternative jeunesse avec allocation	S. O.	269		S. O.	6 414	

Source : MESS, DGARES, DSSE, juillet 2009.

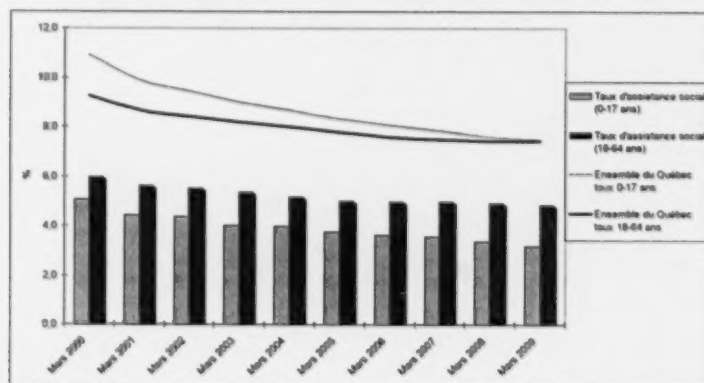
S. O. = sans objet.

1. Proportion de prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours dans l'ensemble de la population du Québec âgée de 18 à 64 ans. Pour mars 2009, les données de population utilisées pour calculer les taux d'assistance sociale sont des données estimées et fournies par l'Institut de la statistique du Québec.
2. Avant avril 2007, le taux d'assistance sociale était calculé en fonction des seuls prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours (Aide sociale et Solidarité sociale). Toutefois à partir d'avril 2007, ce taux tient aussi compte des participants et participantes à Alternative jeunesse qui reçoivent une allocation jeunesse. Il s'agit donc d'un taux d'assistance en fonction des trois programmes d'assistance sociale. Les participants et participantes à Alternative jeunesse qui, pour une même période, ont aussi reçu une aide financière de dernier recours, ne sont comptés qu'une seule fois.
3. Le total inclut également les participants et participantes à Alternative jeunesse qui reçoivent une allocation jeunesse. Celui ou celle qui reçoit une aide financière de dernier recours et une allocation jeunesse n'est compté qu'une seule fois.

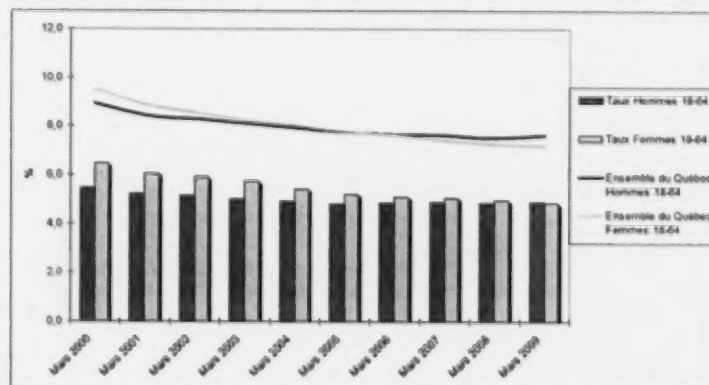
**Graphique 1 – Évolution du nombre de ménages et de personnes prestataires des programmes d'assistance sociale, Chaudière-Appalaches, mars 2000 à mars 2009**



**Graphique 2 – Évolution des taux de prestataires, enfants et adultes, des programmes d'assistance sociale, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009**



**Graphique 3 – Évolution des taux d'assistance sociale selon le sexe, population de 18 à 64 ans, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, mars 2000 à mars 2009**



## 2.4 LOGEMENT

L'aide à l'habitation sociale est proportionnellement moins importante dans la région de Chaudière-Appalaches que dans l'ensemble du Québec.

**Tableau 12 – Aide à l'habitation sociale, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec**

Territoire	HLM <sup>1</sup>		AccèsLogis Québec Logement abordable Québec <sup>2</sup>		Supplément au loyer <sup>1</sup>		Allocation-logement <sup>1</sup>	
	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages
<b>Québec</b>	<b>73 275</b>	<b>23,0</b>	<b>21 655</b>	<b>6,8</b>	<b>20 285</b>	<b>6,4</b>	<b>117 166</b>	<b>36,8</b>
Chaudière-Appalaches	3 017	18,7	965	6,0	611	3,8	4 118	25,6

Source : Données administratives, Société d'habitation du Québec.

1. En 2008.

2. Les statistiques se rapportent aux logements achevés et en voie de l'être au 31 mai 2009.

L'aide à l'adaptation, dans la région de la Chaudière-Appalaches, est fournie à peu près dans la même proportion que dans l'ensemble du Québec. Pour ce qui est de l'aide à la rénovation, la moyenne régionale est passablement en deçà de la moyenne de l'ensemble du Québec.

**Tableau 13 – Amélioration de l'habitat, nombre de ménages aidés pour 1000 ménages, selon le type de programme, Chaudière-Appalaches et ensemble du Québec, 2003-2009<sup>1</sup>**

Territoire	Rénovation		Adaptation	
	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages	Nombre de ménages aidés	Ménages aidés/ 1000 ménages
<b>Québec</b>	<b>68 335</b>	<b>21,5</b>	<b>8 574</b>	<b>2,7</b>
Chaudière-Appalaches	2 315	14,4	404	2,5

Source : Données administratives, Société d'habitation du Québec.

1. Engagements entre le 1<sup>er</sup> avril 2003 et le 31 mars 2009.

La part du revenu du ménage consacrée au logement, tant par les locataires que par les propriétaires de la Chaudière-Appalaches, en particulier ceux qui consacrent plus de 30 % de leur revenu au logement, est inférieure celle de l'ensemble du Québec.

**Tableau 14 – Taux d'effort des ménages privés selon le mode d'occupation, 2006  
Part de revenu consacrée au logement**

Territoire	Moins de 30 %				30 – 50 %				50 % et plus				Total	
	Locataire		Propriétaire		Locataire		Propriétaire		Locataire		Propriétaire		Locataire	Propriétaire
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		
<b>Québec</b>	<b>810 615</b>	<b>64,4</b>	<b>1 637 760</b>	<b>86,1</b>	<b>245 780</b>	<b>19,5</b>	<b>161 215</b>	<b>8,5</b>	<b>203 085</b>	<b>16,1</b>	<b>102 105</b>	<b>5,4</b>	<b>1 259 480</b>	<b>1 901 080</b>
Chaudière-Appalaches	31 165	73,3	104 695	89,8	6 655	15,7	6 905	5,9	4 675	11,0	4 980	4,3	42 515	116 580

Source : Statistique Canada, Recensement 2006, compilation spéciale pour la Société d'habitation du Québec.

## 2.5 PROFIL DE SANTÉ ET DE BIEN-ÊTRE

Il est désormais bien établi que les conditions socio-économiques ont un effet déterminant sur l'état de santé de la population. Pour les données sociosanitaires régionales, veuillez vous référer à la Direction de santé publique de votre agence de la santé et des services sociaux au site Internet suivant : [http://www.rrsss12.gouv.qc.ca/RR-m\\_s-directions.htm](http://www.rrsss12.gouv.qc.ca/RR-m_s-directions.htm).

Par ailleurs, le portrait de santé régional paru dans le *Plan stratégique pluriannuel 2007-2010* de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Chaudière-Appalaches (Boivin et Simard, 2008) révèle notamment que, de façon globale, la population croit être en bonne santé. Et plusieurs indications portent à croire que son état de santé s'est amélioré au cours des dernières années. Toutefois, on constate qu'elle vieillit et, selon les prévisions, ce vieillissement devrait s'accroître. On peut donc s'attendre à une nette progression des maladies chroniques qui apparaissent souvent avec l'âge : l'obésité, le diabète, certains types de cancer et les maladies de l'appareil circulatoire par exemple.

Il faut, par conséquent, tenter de prévenir le plus tôt possible ces problèmes, notamment par l'amélioration des habitudes de vie (pratique de l'activité physique, saine alimentation, diminution de la consommation d'alcool et de tabac) ou, dans certains cas, par le dépistage précoce de certaines maladies.

De façon plus spécifique, il faut retenir que :

- Comme ailleurs au Québec, le cancer est la principale cause de mortalité dans la région, suivi des maladies cardiovasculaires. Chez les femmes, le cancer du sein représente le plus grand nombre de nouveaux cas de cancer. Il est la deuxième cause de décès par cancer, après le cancer de la trachée, des bronches et du poumon, qui est aussi la plus grande cause de mortalité chez les hommes.
- La région de la Chaudière-Appalaches se démarque par un taux de suicides nettement plus élevé qu'ailleurs au Québec. On y enregistre aussi un plus grand taux de mortalité due aux accidents de véhicules à moteur qu'ailleurs au Québec. D'où la nécessité de plus grands efforts de prévention du suicide et des accidents de la route.



## RÉFÉRENCES UTILES

BILAN DE LA QUATRIÈME ANNÉE DU PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

EMPLOI-QUÉBEC (2009), *L'emploi au Québec*, volume 25, numéro 6, juin.

FRÉCHET, GUY, PIERRE LANCTÔT ET FRANCIS CRÉPEAU (2005), *Le positionnement de la région et des territoires de Centre local d'emploi (CLE) de la région d'après l'Indice de défavorisation matérielle et sociale, 1996 et 2001, 17 régions*, MESS, DGARES, 21 p.-27 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2008), *Bulletin statistique régional*, Édition 2008, 17 régions et CRES de la Montérégie, 30 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2008), *Panorama des régions du Québec*, Édition 2009, 17 régions, 138 p.

LOI VISANT À LUTTER CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE (MESS) [2009], *Rapport statistique sur la clientèle des programmes d'assistance sociale, mai 2009*, Québec, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, 16 p.

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION (MDEIE) [2009], *Portrait socio-économique des régions du Québec*, L'économètre, Édition 2009, 101 p.

PAMPALON, ROBERT et GUY RAYMOND (2003), « Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être », *Santé, société et solidarité*, Les Publications du Québec, p. 191-208.

PLAN D'ACTION GOUVERNEMENTAL EN MATIÈRE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE 2004-2009.

RESSOURCES HUMAINES ET DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES CANADA (RHDCC) [2008], *Le faible revenu au Canada de 2000 à 2006 selon la Mesure du panier de consommation*, Ottawa, Direction générale de la recherche appliquée, 81 p.

STRATÉGIE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION SOCIALE.

## Annexes

### 1.1 Faible revenu selon les régions

Entre 1997 et 2007, la majorité des régions administratives du Québec ont connu une baisse du taux de faible revenu. Pour l'ensemble du Québec, on constate que ce taux<sup>7</sup>, calculé sur la base de la Mesure de faible revenu (MFR), est passé de 13,7 % en 1997 à 12,7 % en 2007, soit un recul de 1,0 point de pourcentage. Hormis les régions de Montréal et de l'Estrie, où le taux de faible revenu a augmenté respectivement de 1,1 et 0,3 point de pourcentage au cours de cette période, on remarque que l'ensemble du Québec a enregistré une diminution de ce taux à divers degrés au cours de la même période. Plusieurs éléments peuvent être invoqués pour expliquer la bonne tenue du Québec à cet égard. Notons seulement que le début du nouveau millénaire a été caractérisé par une conjoncture économique favorable et par la mise en œuvre par le Québec de nombreuses mesures visant à soutenir le revenu des personnes en situation de vulnérabilité.

**Tableau 15 – Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), personnes, régions administratives et ensemble du Québec, 1997-2007**

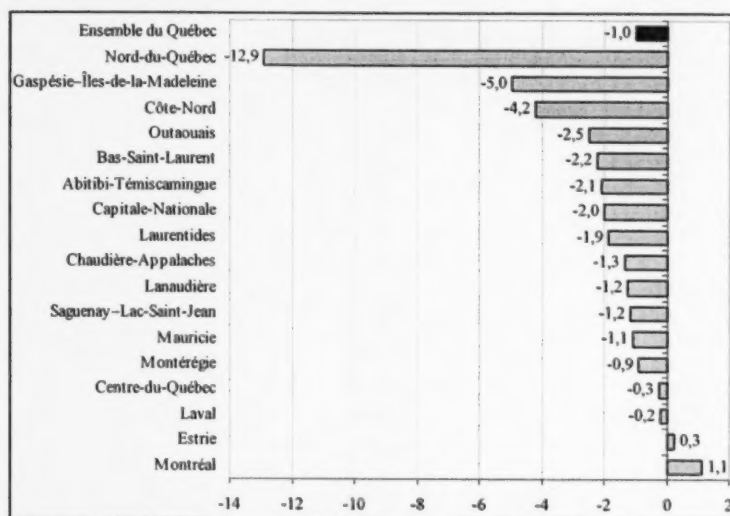
	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
	%										
Abitibi-Témiscamingue	13,5	12,3	12,6	13,5	12,4	12,4	12,6	12,3	11,2	11,0	11,4
Bas-Saint-Laurent	12,7	11,1	11,6	12,2	10,5	10,6	10,7	10,6	9,9	10,0	10,5
Capitale-Nationale	11,5	10,4	10,4	10,7	10,0	9,8	9,7	9,8	9,3	9,2	9,5
Centre-du-Québec	11,5	10,0	10,3	10,6	10,2	10,5	10,9	11,0	10,4	10,7	11,2
Chaudière-Appalaches	9,0	7,9	8,0	8,3	7,4	7,6	7,6	7,6	7,2	7,3	7,7
Côte-Nord	16,5	15,4	13,2	13,6	12,1	12,4	11,7	12,2	11,5	11,9	12,4
Estrie	12,1	10,7	11,2	11,8	11,0	11,3	11,6	11,7	11,2	11,5	12,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	17,7	15,4	15,2	15,5	13,1	13,2	12,7	12,9	12,3	12,1	12,7
Lanaudière	11,4	10,2	10,4	10,9	10,2	10,4	10,1	10,1	9,3	9,4	10,2
Laurentides	12,2	10,6	10,8	11,2	10,3	10,6	10,3	10,2	9,5	9,5	10,3
Laval	10,5	9,0	9,3	9,6	9,2	9,5	9,7	9,9	9,4	9,6	10,3
Mauricie	14,6	13,2	13,1	13,6	13,2	13,5	13,5	13,8	13,2	12,9	13,5
Montréal	10,9	9,6	9,8	10,2	9,5	9,8	9,9	9,8	9,2	9,2	10,0
Montréal	19,1	17,1	17,9	18,7	18,4	19,4	19,9	20,1	19,3	19,3	20,2
Nord-du-Québec	30,2	29,2	15,7	16,2	14,6	14,4	14,2	14,7	14,2	16,2	17,3
Outaouais	14,2	12,6	13,0	12,8	11,2	11,8	12,0	12,0	11,4	11,4	11,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	11,3	10,2	10,1	10,9	10,4	10,7	10,8	10,6	10,1	9,8	10,1
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>13,7</b>	<b>12,2</b>	<b>12,4</b>	<b>12,9</b>	<b>12,2</b>	<b>12,6</b>	<b>12,7</b>	<b>12,7</b>	<b>12,1</b>	<b>12,1</b>	<b>12,7</b>

Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

Parmi les 15 régions où le taux de faible revenu a diminué, seulement la Montérégie, le Centre-du-Québec et Laval ont connu une amélioration inférieure à celle de la province. Mentionnons que les régions du Nord-du-Québec, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord ont mieux réussi que les autres, le taux de faible revenu y a diminué de plus de 4 points de pourcentage.

7. Les taux de faible revenu présentés ici font référence aux personnes.

**Graphique 4 – Variation du taux de faible revenu des personnes selon la Mesure de faible revenu (MFR) par région administrative entre 1997 et 2007 (point de pourcentage)**



Source : Statistique Canada, Fichier sur les familles T1 (FFT1); compilation de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

## 1.2 – Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté régionale

Le Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté (voir tableau 16) réunit les données les plus récentes de quelques indicateurs, dans les sphères de l'économie, de l'éducation, de la santé et du bien-être et de la défavorisation.

- D'après ces mesures, 12,7 % des personnes au Québec avaient un faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR) en 2007. Le meilleur rang est celui de la région des Chaudière-Appalaches et le dernier, celui de Montréal.
- Le taux de chômage des mois d'avril à juin 2009 était de 8,5 %. Le meilleur rang est celui de la Capitale-Nationale et le dernier, celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Le taux d'assistance sociale de mai 2009 était de 7,4 % de la population de 0 à 64 ans. Le meilleur rang est celui du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik et le dernier, celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Le rapport de dépendance économique moyen du Québec était de 20,88 \$ en 2006. Le meilleur rang est celui de l'Outaouais et le dernier, celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Les indicateurs de sous-scolarisation révèlent que 38 % de la population de 25 à 64 ans au Québec en 2006 possèdent un diplôme d'études secondaires ou une scolarité moindre et 17 % ne possèdent aucun grade, certificat ou diplôme. Le meilleur rang pour les deux indicateurs est celui de la Capitale-Nationale et le dernier, celui du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik.
- L'espérance de vie à la naissance est la plus élevée à Laval et la moins élevée en Abitibi-Témiscamingue. Quant à la mortalité globale, elle est la moins élevée à Laval et la plus élevée en Abitibi-Témiscamingue.
- L'Indice de défavorisation matérielle et sociale de 2006 permet d'observer que près de trois personnes sur quatre partagent les caractéristiques du quintile le plus défavorisé **matériellement** de l'ensemble du Québec dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine; c'est aussi le cas pour 60 % de la population du Nord-du-Québec et de l'Administration régionale Kativik et pour plus de 42 % de la population du Bas-Saint-Laurent. Dans l'Île-de-Montréal, le tiers de la population partage les caractéristiques du quintile le plus défavorisé **socialement** de l'ensemble du Québec; c'est le cas aussi pour 26 % de la population de la région de la Capitale-Nationale, une caractéristique manifestement plus urbaine que rurale.

En ce qui concerne la défavorisation matérielle (indicateur économique fondé sur la scolarité, le rapport emploi/population et le revenu moyen) et sociale (indicateur social fondé sur l'éloignement par rapport à un réseau social sur la base des taux observables de personnes séparées, veuves ou divorcées, de familles monoparentales ou de personnes seules), la mesure permet de simuler ce qu'il en serait dans la région si les seuils de référence de la population de l'ensemble du Québec répartie en quintiles (20 %) s'appliquaient dans la région.

À propos de l'interprétation de cet indice, il importe de noter qu'un taux par exemple de 30 % de personnes vivant dans un territoire défavorisé est différent d'un taux de personnes défavorisées. Cela signifie que la moyenne des caractéristiques des personnes les ferait correspondre au quintile (20 %) le plus défavorisé de l'ensemble du Québec, ou si l'on préfère, que 30 % des personnes de la région partagent les caractéristiques du quintile le plus défavorisé de l'ensemble du Québec; de la même façon, un taux de 5 % de personnes vivant dans un territoire favorisé est différent d'un taux de personnes favorisées. Cela signifie que la moyenne des caractéristiques des personnes les ferait correspondre au quintile le plus favorisé de l'ensemble du Québec, ou si l'on préfère, que 5 % de la population de la région partage les caractéristiques du quintile le plus favorisé de l'ensemble du Québec. Il peut y avoir des personnes favorisées dans un territoire défavorisé et, à l'inverse, des personnes défavorisées dans un territoire favorisé, étant donné que l'unité d'observation est l'aire de diffusion de 400 à 700 personnes.

**Tableau 16 – Tableau de bord des indicateurs relatifs à la pauvreté, comparaisons interrégionales, année la plus récente, Québec**

	Bas-Saint-Laurent	Saguenay - Lac-St-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Nord-du-Québec	Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Laval	Lausabière	Laurentides	Montréal	Centre-du-Québec	Ensemble du Québec
TAUX DE FAIBLE REVENU D'APRÈS LA MESURE DE FAIBLE REVENU (MFR)																		
Taux de faible revenu (personnes)	10,5	10,1	9,5	13,5	12,4	20,2	11,7	11,4	12,4	17,3	14,1	7,7	10,3	10,2	10,3	10,0	11,2	12,7
Rang *	8	4	2	15	13	17	11	10	12	16	14	1	6	5	7	3	9	
TAUX DE CHÔMAGE (AVRIL-JUIN 2009) <sup>1</sup>																		
Taux de chômage - estimations régionales non désaisonnalisées	8,8	10,4	4,9	9,5	8,3	11,9	6,3	10,3	Côte-Nord, Nord-du-Québec & ARK		9,2	16,9	5,3	9,2	7,2	6,8	7,6	7,2
Rang *	10	14	1	12	9	13	3	13	11		16	2	8	5	4	7	5	8,5
TAUX D'ASSISTANCE SOCIALE (MAI 2009) <sup>2</sup>																		
Taux d'assistance sociale (18-64 ans)	8,0	7,6	5,6	10,5	8,4	10,2	6,5	7,2	Côte-Nord		5,6	4,4	10,8	4,8	4,6	5,8	5,6	5,5
Rang *	13	11	3	18	14	13	9	10	5		1	17	3	2	9	5	4	12
Taux d'assistance sociale (0-17 ans)	5,5	5,6	4,3	9,7	7,8	14,7	6,6	5,3	Nord-du-Québec & ARK		4,3	4,1	9,4	3,1	4,9	5,3	4,5	5,1
Rang *	10	11	3	16	14	17	12	8	3		2	13	1	6	8	3	7	13
Taux d'assistance sociale (64 ans)	7,5	7,1	5,3	10,4	8,2	11,2	6,5	6,8	5,3		4,3	10,5	4,4	4,7	5,7	5,3	5,4	7,6
Rang *	12	11	4	13	14	17	9	10	4		1	18	2	3	8	4	7	13
INDICATEURS RELATIFS À LA PAUVRETÉ																		
Rapport de dépendance économique (2006) <sup>3</sup>	33,22 \$	25,83 \$	19,32 \$	29,85 \$	25,61 \$	20,70 \$	16,93 \$	25,97 \$	22,10 \$	23,41 \$	52,79 \$	21,91 \$	17,83 \$	20,37 \$	18,94 \$	17,35 \$	27,29 \$	20,88 \$
Rang *	16	12	3	13	11	7	1	13	9	10	17	8	3	6	4	2	14	
Proportion de la population de 25 à 64 ans avec diplôme d'études	41,5	36,1	32,3	40,1	40,4	32,8	40,0	46,4	46,7	52,8	49,0	40,3	36,6	44,5	40,7	39,5	43,8	38,0
Rang *	11	3	1	7	9	2	6	14	15	17	16	8	4	13	10	5	12	
Proportion de la population de 25 à 64 ans sans aucun grade, certificat	21,8	17,3	11,4	18,4	19,6	13,7	18,4	26,8	25,8	38,0	29,5	19,4	14,0	20,2	18,1	17,0	22,4	17,0
Rang *	12	5	1	7	10	2	8	13	14	17	16	9	3	11	6	4	13	
Locataires qui consacrent 30 % ou plus de leur revenu pour le	30,5	33,3	33,5	35,8	35,3	38,5	35,7	31,1	26,2	8,9	28,3	26,5	36,5	34,5	34,6	32,6	30,6	35,2
Rang *	5	9	10	13	13	17	14	7	2	1	4	3	16	11	12	8	6	
Espérance de vie à la naissance (2005) <sup>4</sup>	79,9	78,7	80,2	79,3	80,0	80,1	78,7	78,1	78,7	78,6	79,4	80,4	81,0	78,9	79,0	79,8	79,3	79,7
Rang *	6	13	3	9	5	4	13	17	13	16	8	2	1	12	11	7	9	
Mortalité globale, taux annuel moyen ajusté pour 5 ans pour 100 000	697,1	737,6	687,6	731,2	696,2	703,0	750,8	786,9	736,5	676,7	735,6	669,9	635,8	747,5	738,6	716,1	731,2	710,7
Rang *	6	13	4	9	5	7	15	17	12	3	11	2	1	14	10	8	9	
INDICE DE DÉFAVORISATION <sup>5</sup> , DIMENSIONS MATÉRIELLE ET SOCIALE (2006)																		
Dimension matérielle <sup>5</sup>																		
1 <sup>er</sup> quintile (supérieur)	5,1	6,0	32,6	10,4	13,2	25,9	27,2	3,2	7,2	9,4	0,0	13,3	23,4	11,2	18,2	23,8	4,9	20,0
2 <sup>e</sup> quintile	10,2	16,8	24,8	14,4	19,1	17,9	18,7	10,5	17,9	9,7	2,7	19,3	32,8	21,9	22,0	33,4	13,3	20,0
3 <sup>e</sup> quintile	17,9	20,6	18,5	20,6	22,2	17,4	18,5	20,2	17,2	8,6	4,9	23,5	32,0	20,8	24,5	22,0	22,7	20,0
4 <sup>e</sup> quintile	24,4	26,9	15,4	25,0	23,6	18,3	15,3	26,7	21,2	19,5	18,6	22,0	13,9	21,6	20,8	19,7	32,6	20,0
5 <sup>e</sup> quintile (inférieur)	42,4	29,7	8,7	29,6	21,9	20,6	20,4	39,6	36,4	60,8	73,8	21,9	7,9	24,5	14,5	11,0	26,6	20,0
Dimension sociale <sup>6</sup>																		
1 <sup>er</sup> quintile (supérieur)	29,6	24,6	17,4	15,2	15,9	12,1	16,9	25,7	34,3	58,1	31,1	30,5	28,1	20,1	18,2	23,1	34,5	20,0
2 <sup>e</sup> quintile	26,4	24,9	20,0	19,3	23,5	10,5	21,0	25,2	22,4	24,9	30,4	26,8	19,1	29,8	21,3	21,6	34,2	20,0
3 <sup>e</sup> quintile	31,9	21,7	17,7	24,5	20,4	15,3	22,5	20,8	22,1	3,7	29,3	20,8	16,9	34,6	23,1	31,7	22,1	20,0
4 <sup>e</sup> quintile	13,8	17,7	19,0	18,1	18,2	28,6	17,1	14,5	14,9	7,2	8,1	13,8	20,3	15,3	21,5	17,1	14,3	20,0
5 <sup>e</sup> quintile (inférieur)	8,4	11,1	26,0	22,9	22,0	33,5	20,5	13,8	6,1	4,1	0,9	8,1	15,5	10,2	13,6	16,4	14,8	20,0

#### Notes du tableau précédent

1. Le taux de chômage correspond à la moyenne des estimations non désaisonnalisées des mois d'avril, mai et juin 2009. Source : Emploi-Québec, *L'emploi au Québec*, volume 25, numéro 6, juin 2009.
2. MESS, Fichiers administratifs.
3. Rapport de dépendance économique (RDE) : montant des transferts gouvernementaux pour 100 \$ de revenu d'emploi dans une région. Source : Statistique Canada, *Profil de dépendance économique* (13C0017); compilations de l'ISQ.
4. Source : Statistique Canada, *Recensement 2006*.
5. Cette mesure permet de simuler ce qu'il en serait dans la région si les seuils de référence de la population de l'ensemble du Québec répartie en quintiles (20 %) s'appliquaient dans la région. Le taux indique le pourcentage de la population vivant dans des aires de diffusion (unités de 400 à 700 personnes) où la moyenne des indicateurs la situe sous le seuil correspondant au quintile pour l'ensemble du Québec. Sources : Pampalon, R., et G. Raymond, *Indice de défavorisation matérielle et sociale : son application au secteur de la santé et du bien-être*, *Santé, société et solidarité*, Les Publications du Québec, 2003; Statistique Canada, *Recensement 2006*.
6. Il s'agit d'un indicateur économique fondé sur la scolarité, le rapport emploi/population et le revenu moyen.
7. Il s'agit d'un indicateur social fondé sur l'éloignement par rapport à un réseau social en vertu des taux observables de personnes séparées, veuves ou divorcées, de familles monoparentales ou de personnes seules.
8. 1<sup>er</sup> rang : montant ou taux le moins élevé; 16<sup>e</sup> rang (ou 17<sup>e</sup>) : montant ou taux le plus élevé.
9. 1<sup>er</sup> rang : nombre le plus élevé; 16<sup>e</sup> rang (ou 17<sup>e</sup>) : nombre le moins élevé.
10. Le Nunavik et les Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclus de la région du Nord-du-Québec.